IST et SIDA : s'informer pour se protéger !

ASSUREURS PRÉVENTION
L'assurance d'une vie plus sûre

Tous concernés !

De quoi s'agit-il ?

Les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) sont des infections dues à des virus, des bactéries, des parasites ou des champignons, principalement transmises au cours des relations sexuelles. La plus connue est le Sida, mais il en existe une trentaine d'autres : hépatite B et herpès génital en font partie...

À qui ça arrive ?

Tout le monde peut être concerné et ce, dès le premier rapport. En effet, on peut être sûr que c'est la première fois pour soi... mais pas pour son partenaire ! D'autre part, certaines IST comme l'hépatite B ou le Sida se transmettent aussi par le sang et peuvent concerner des personnes vierges. Les IST sont d'ailleurs en augmentation dans notre pays depuis les années 90.

Pourquoi l'adolescence est à risque ?

La principale crainte de l'adolescent est de ne pas savoir comment s'y prendre pour embrasser et faire l'amour la première fois. Si en plus il doit mettre un préservatif alors qu'il ne s'est pas exercé auparavant (ou demander à son partenaire d'en mettre un), cela représente un stress supplémentaire à gérer, que certains n'assument pas. Et puis, la première fois une fille peut saigner, et la présence de sang augmente le risque de transmission des IST. Enfin, certains adolescents pensent à tort qu'ils ne risquent rien la première fois (ni grossesse, ni IST).

C'est une bonne idée

De se demander si on a déjà eu une conduite à risque

- Un rapport sexuel non protégé (pénétration vaginale, anale ou buccale).
- Un rapport sexuel protégé, mais avec un incident de préservatif (déchirure, glissement en fin d'érection).
- Un rapport sexuel non protégé avec une personne séronégative, mais qui a eu des relations sexuelles extérieures depuis son test de dépistage du Sida.

De faire un test de dépistage du Sida

- En cas de situation à risque connue : à condition d'attendre 6 semaines après le rapport à risque, le temps que le virus soit détectable, faute de quoi, on risque d'être faussement rassuré par un résultat négatif alors qu'il y a bien eu contamination.
- Si l'on a une relation stable et fidèle avec son partenaire et que l'on envisage l'abandon du préservatif.

De consulter en cas de symptômes suspects

L'absence de symptôme ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu contamination, mais la présence de signes d'alerte rend la probabilité d'une contamination encore plus élevée ! C'est pourquoi il faut consulter sans attendre en cas de :

- sensation de brûlure et/ou écoulement par le pénis,
- pertes vaginales,
- rougeurs, œdèmes, lésions des organes génitaux, douleurs, fièvre...

C'est mieux de venir avec son partenaire, même s'il ne se plaint de rien. Car en cas d'infection avérée, lui aussi devra être traité.

Le saviez-vous ?

On peut avoir une IST sans le savoir car elle peut rester longtemps silencieuse, ce qui n'empêche pas de contaminer ses partenaires. C'est pourquoi on ne doit pas badiner avec la prévention.

Les vrais dangers des IST

Pour la fertilité

La chlamydiose génitale passe souvent inaperçue au début. Or elle peut entraîner des stérilités ou des grossesses extra-utérines.

Pour la grossesse

Certaines infections (herpès génital, syphilis, Sida) sont susceptibles de se transmettre de la mère à l'enfant pendant la grossesse ou au moment de l'accouchement ou de l'allaitement.

Pour la santé

Les IST sont à l'origine de multiples problèmes de santé de gravité diverses. Par exemple, la syphilis ou l'herpès génital augmentent le risque de contracter le Sida. L'infection à papillomavirus et l'hépatite B font le lit des cancers. Enfin, le risque de décès existe avec l'hépatite B et le Sida.

Bon à savoir

En cas de doute sur une possible infection (ou tant que son traitement n'est pas terminé), il est hors de question d'avoir des rapports sexuels sans préservatif !

Ça change la vie !

D'éviter les conduites sexuelles à risque pour le virus HIV

À moins d'avoir des rapports sexuels seulement dans le cadre d'une relation monogame durable avec un partenaire sain et après avoir fait un test de dépistage du Sida qui s'est révélé négatif (3 mois après le dernier rapport à risque), les précautions à prendre sont les suivantes :

- limiter le nombre de partenaires,
- utiliser systématiquement des préservatifs pour la pénétration vaginale, mais aussi anale et pour la fellation.

Le saviez-vous ?

Le préservatif féminin représente une bonne alternative au préservatif masculin : il est sûr, efficace et convient aux personnes allergiques au latex. Seul bémol : son prix de revient et sa manipulation qui représentent un frein chez les adolescents.

De prévenir la transmission à d'autres personnes

Quand on est infecté par une IST, voici les quatre principes incontournables à adopter :

- éviter tout rapport non protégé tant que l'on n'est pas guéri,
- utiliser systématiquement des préservatifs,
- se soigner correctement et en retournant voir le médecin pour vérifier la guérison,
- prévenir ses partenaires susceptibles d'être infectés afin qu'ils se soignent de leur côté.

© Iuri Sokolovk

Allo les "pros" ?

Vers qui se tourner pour un dépistage ?

Les Centres de dépistage anonymes et gratuits (CDAG) dépistent en plus du virus du Sida, les hépatites et parfois les autres IST. Pour connaître le Centre le plus proche, il suffit d'appeler Sida Info Service au 0 800 840 800.

On peut aussi se faire dépister :

- en consultant son médecin traitant, son gynécologue (pour une femme) ou son urologue (pour un homme),
- dans un planning familial,
- dans un Centre de protection maternelle et infantile.

La question à se poser

Existe-t-il une solution de secours après un rapport à risque avec une personne séropositive ?

Oui, à condition de réagir très vite (idéalement dans les 4 heures). Quand le préservatif se déchire au cours d'une relation sexuelle avec une personne séropositive, ou en cas de viol, il existe un traitement d'urgence, appelé "Traitement Post Exposition" (TPE) qui permet de limiter de manière importante la transmission du VIH. Il faut se rendre aux urgences de l'hôpital le plus proche pour se faire traiter rapidement, quels que soient l'heure et le jour.

Non, si on réagit après 48h, après quoi le TPE n'est plus administré.

Source : Sida Info Service, www.sida-info-service.org.

Informations médicales validées par l'expertise du Dr Catherine Solano, médecin sexologue.

10-2012/ Création : Institut Monoey pour Assureurs Prévention / Source images : Fotolia. Couv. © percom1

ASSUREURS PRÉVENTION
L'assurance d'une vie plus sûre

Plus d'informations sur www.assureurs-prevention.fr